

16 →  
27 AVR  
2024

THEATRE  
PROSPERO

SALLE  
PRINCIPALE



Le Magasin

---

Une création de **Odile Gamache,**  
en coproduction avec  
l'Homme allumette, l'Usine C, La Balsamine – Bruxelles,  
Théâtre l'Aire Libre – St-Jacques de la Lande / le joli  
collectif

---

Idéation **Philippe Cyr,**  
**Odile Gamache**

---

Mise en scène, scénographie et interprétation  
**Odile Gamache**

---

---

Lumière **Julie Basse**

---

Musique **Christophe Lamarche-Ledoux**

---

Assistant à la scénographie et machiniste **Charlie Loup S. Turcot**

---

Conseiller à la programmation **Roby Provost Blanchard**

---

Conception et prototypage de la motorisation **Marco Ouellet, Éric Villeneuve**

---

Direction technique **Guillaume Lafontaine-Moisan,  
Charlie Loup S. Turcot**

---

Direction de production et régie **Delphine Rochefort-Boulanger**

---

Avec le soutien de **Conseil des Arts du Canada,  
Conseil des arts et des lettres du Québec,  
Conseil des arts de Montréal,  
LA SERRE – arts vivants, Théâtre Prospero**

---

Résidences de création **Théâtre de la Ville de Longueuil, le Théâtre Aux  
Écuries, Symposium artistique à LA SERRE – arts  
vivants en collaboration avec L'Amicale, le Théâtre l'Aire Libre – St-Jacques de la Lande / le joli collectif, la  
Balsamine – Bruxelles, Théâtre Prospero**

---

Technicien-nes **Nicolas Barnoud, Jean-Philippe Bourgeois,  
Kevin Cavecin, Catherine Dicaire, Réal Dorval,  
Jonathan Gaudreault, Evelyne Londei-Shortall,  
Frédéric Nadeau, Sacha Rancourt,  
Philippe Alessandro Saucier**

---

*Le Magasin* est soutenu dans le cadre du réseau R.O.M (Residencies On the Move) à La Balsamine – Bruxelles, en partenariat avec le joli collectif (France), Santarcangelo Festival (Italie), Le Grütli (Suisse), Théâtre Prospero et Théâtre Periscope (Québec). Le réseau R.O.M est financé par l'Union européenne dans le cadre du programme Creative Europe.

# Mot de mise en scène

Tout doit disparaître.

Il y a quelques années de cela, une très proche amie m'a offert une petite carte avant de quitter le pays définitivement. Elle y avait écrit une seule phrase : « may your hands be blessed », que tes mains soient bénies. C'est un souhait que je porte tout près de mon cœur depuis, et c'est celui que j'aurais envie de retourner vers tou-ttes les commerçant-es qui tiennent tête à la tempête qui fragilise le commerce de détail. J'ai envie de leur dire : « Je tiens à vos gestes experts, à votre œil aiguisé, je tiens à vos conseils patients, à votre vocabulaire précis, je tiens aux échanges minutieux, au contact réel avec votre marchandise. Je veux voir briller vos yeux quand vous me présentez ce vase ou cette quincaillerie de précision. Je veux, à travers les objets, vous rencontrer, parler votre langue. J'aime ma ville grâce à vous. Vous en êtes le paysage. »

J'entretiens un rapport très émotionnel avec la matière. Les objets que je choisis de garder à proximité contiennent en quelque sorte une partie de moi. Ils me permettent non seulement de me prolonger dans le monde, de m'enraciner, mais aussi d'entrer en relation avec les autres. C'est pour cette raison que l'idée qu'on perde tranquillement le contact avec la matière me consterne. Utiliser mes mains me donne l'impression d'adopter une posture de résistance envers la dématérialisation de notre

quotidien. Le courant est tellement fort. Je sens l'efficacité du virtuel affecter le rythme de mes journées, je sens cette puissance courber mes choix transactionnels. J'ai passé ma vie à bricoler, mais pourtant je sens l'impatience dans mes gestes quand vient le temps de réparer quelque chose. Je constate la distance qui s'installe entre moi et ma calligraphie. Je sens mes mains ankylosées lorsque je saisis un fil et une aiguille. Donc c'est peut-être ce constat qui me terrifie finalement; que l'efficacité gagne sur le savoir-faire, sur le sensible, sur l'âme que l'on peut insuffler à l'inanimé.

Vous assisterez donc ce soir à une pièce où l'artisanat est au cœur du processus, où chaque mécanisme a été réfléchi pour dialoguer le plus sensiblement possible avec la matière. Mes collaborateur-trices dévoué-es, Philippe, Julie, Christophe, Charlie Loup, Guillaume et Delphine, ont depuis 4 ans abordé avec tellement de sérieux ce projet, affichant une foi inébranlable en son potentiel poétique. Je tiens à les remercier d'avoir offert à chaque marchandise toute la tendresse qu'elle méritait. Grâce à leur sensibilité, la vie jaillit de la matière et ça me réjouit! Grâce à vous, mes mains reprennent vie.

Cher public, merci d'être là ce soir et de vous abandonner dans la danse de notre *Magasin*. Si j'ai imaginé sa mort, c'est pour mieux le célébrer.

Odile Gamache

# Résumé

*Le Magasin* est une vitrine inusitée et figée dans le temps qui témoigne d'un système commercial en profonde métamorphose. Le public/client est invité à admirer les éléments qui la composent : présentoirs rotatifs, mystérieuse marquise clignotante, socles d'allure antique et rideaux baroques. Tout à coup, une chorégraphie de textures, de tissus et d'ambiances lumineuses se déploie devant lui. Un ballet hypnotique d'objets banals. Ce petit théâtre commercial se transforme alors en spectacle grandiose. Devant ses ultimes client-es, *Le Magasin* performe la plus belle de ses danses, son chant du cygne.

Face à l'explosion de la vente en ligne, les commerces souvent désertés se démènent pour survivre, affectant du même coup toute la vie d'un quartier. Le spectacle est né d'une fascination pour ces lieux désolés au potentiel poétique et scénographique extraordinaire. Ici, *Le Magasin* devient personnage. Cette performance sans texte ni comédien, mis à

part une discrète manipulatrice, évoque la finitude, mais également la résilience et la renaissance.

Pour cette première œuvre à titre de créatrice, la scénographe chevronnée Odile Gamache met en lumière des objets évocateurs qui s'animent devant nos yeux. Interpellée par les locaux vacants ou délaissés de la mythique Plaza Saint-Hubert, l'artiste se demande : que dissimulent les façades? Que révèle le vide ou le trop-plein qui les caractérise? Après une existence pandémique sous forme de petits films performatifs présentés au Festival International du Film sur l'Art, *Le Magasin* a été joué une première fois sur scène au OFFTA 2022. La scénographe approfondit son travail de dramaturgie scénique et nous propose une version remodelée de ce spectacle audacieux

Durée : 1 h

# ODILE GAMACHE

Mise en scène, scénographie et interprétation

Odile Gamache travaille sur les scènes montréalaises comme conceptrice de décors. Dès sa sortie de l'École nationale de théâtre du Canada en 2013, elle s'allie avec le metteur en scène Félix-Antoine Boutin et la conceptrice lumière Julie Basse et fonde leur compagnie d'arts vivants Création Dans la Chambre qui fête cette année ses dix ans. Parallèlement aux activités de sa compagnie, elle signe la scénographie d'une soixantaine de spectacles dont huit sous la direction de Philippe Cyr avec qui elle lie une étroite collaboration depuis 2016, notamment sur la pièce documentaire de Christine Beaulieu *J'aime Hydro* et sur la récente création du théâtre Bluff *Le poids des fourmis*, scénographie pour laquelle elle remporte le prix Françoise-Graton en 2020, et qui tourne présentement en Europe. La pièce scénographique *Le Magasin*, qu'elle et il développent depuis 2021, est sa première œuvre à titre d'autrice.

# SCÉNOGRAPHIES RÉCENTES

Sélection

*Insoutenables longues étreintes*  
m.e.s. Philippe Cyr, Théâtre Prospero, 2022-2023

*Sur l'apparition des os dans le corps*  
m.e.s. Félix-Antoine Boutin, Théâtre Prospero, 2023

*Seeker*  
m.e.s. Justin Laramée, Centre du Théâtre d'Aujourd'hui, 2021-2023

*Un ennemi du peuple*  
m.e.s. Édith Patenaude, Théâtre du Nouveau Monde, 2022

*L'amour est un dumpling*  
m.e.s. Mathieu Quesnel, Duceppe, 2021

*Les sorcières de Salem*  
m.e.s. Édith Patenaude, Théâtre Denise-Pelletier, 2021

*Histoire populaire et sensationnelle*  
m.e.s. Félix-Antoine Boutin, Espace Libre, 2020

*Le poids des fourmis*  
m.e.s. Philippe Cyr, Théâtre Denise-Pelletier, 2019-...

*Hidden Paradise*  
m.e.s. Alix Dufresne et Marc Béland, FTA, 2019-...

*Les larmes amères de Petra von Kant*  
Félix-Antoine Boutin, Théâtre Prospero, 2019

*Ce qu'on attend de moi*  
m.e.s. Philippe Cyr, Théâtre Aux Écuries, 2018-2019

*J'aime Hydro*  
m.e.s. Philippe Cyr, Usine C, 2018-2023

*Prouesses et digestions du très redouté Pantagruel*  
m.e.s. Philippe Cyr, Théâtre Denise-Pelletier, 2018

*La meute*  
m.e.s. Marc Beaupré, La Licorne, 2018

*La femme la plus dangereuse du Québec*  
m.e.s. Maxime Carboneau, Théâtre Denise-Pelletier, 2017

*Le Brasier*  
m.e.s. Philippe Cyr, Centre du Théâtre d'Aujourd'hui, 2016-2019



# Équipe du Prospero

Direction	Directeur artistique et codirecteur général	Philippe Cyr
	Codirecteur général	Vincent de Repentigny
Administration	Directrice administrative	Stéphanie Murphy
	Adjointe administrative	Shima Kinoshita
	Comptable	Natacha Osadchuck
Production	Directrice de production	Catherine Comeau
	Directeur technique	Michel St-Amand
	Adjoint à la direction technique	Philippe Alessandro Saucier
Communications	Directeur des communications	Hubert Larose St-Jacques
	Adjoint-e aux communications et gestionnaire des communautés	Virginie Savard
	Relations de presse	Alain Labonté Communications
	Conception graphique	Principal Design
Conseil	Conseil artistique	Carmen Jolin
	Conseil à la production	Pierre Mainville
Billetterie et accueil	Responsable de la billetterie et des publics	Maxime Morat
	Responsable de l'accueil et de l'hospitalité	Evelyne Laferrière
	Guichetier principal	Mo Bolduc
	Équipe d'accueil	Étienne Béland-Trottier, Katarina Frare, Tania Georgieva, Tamara Martel, Iris Merlet-Caron, Mikaël Morin, Jade Solis, Karolanne Solis, Jean-Marc St-Yves, Samuel Tétreault, Catherine Vaillancourt
Autres	Membres de la Corporation du Groupe de la Veillée	Philippe Cyr, Vincent de Repentigny, Carmen Jolin, Pierre Mainville, Téo Spsychalski
	Responsables de l'entretien	Nery Rolando Rubi, Marisela Alvarez

# THÉÂTRE PROSPERO

---

[theatreprospero.com](http://theatreprospero.com)

Billetterie : 514 526-6582

---

